

Ce qui est rapporté dans le Memoire des propositions faites par le Duc d'Orleans pour rapprocher le Czar de S. M. paroît fort hors de propos. S. M. n'a jamais eu besoin d'être sollicitée par un tiers à vivre en bonne intelligence avec le Czar. C'est ce qu'Elle a toûjours désiré , & toûjours recherché , & pour ce qui est de la conduite de S. A. R. le Regent par rapport au Czar , tout ce qui en a paru au Public , c'est que ce Prince rejetta genereusement les offres qu'on lui fit l'an 1717. de mettre une Armée Moscovite au cœur de l'Empire , qu'il desaproûva plus que personne le séjour des Troupes Russes dans le Meckelbourg , qu'il pressa fortement le Czar de les en retirer , & que voyant la Suede en danger d'être subjuguée , il s'est empressé à lui donner des Subsidés , & à lui procurer des Amis.

Le Memoire finit comme il a commencé par des reproches de l'Alliance concludé avec la Suede l'Eté dernier , & de l'approche de la Flotte de l'Amiral Norris de Stockholm. J'ai clairement déduit ci-dessus la necessité de cette demarche : elle ne pouvoit plus être differée sans que la Suede fut subjuguée , ou forcée à accepter les conditions que le Czar lui vouloit prescrire. Il n'étoit plus question de paix generale : il falloit que la Suede fit sa paix particuliere avec le Czar , ou qu'elle la fit avec Leurs Majestez Britannique & Prussienne à son exclusion.

Les consequences de la paix avec le Czar étoient de voir l'équilibre détruit dans le Nord , S. M. Cz. Maitresse absoluë du Commerce de la Baltique , & ses Troupes revenir dans l'Empire sous prétexte de faire rendre à la Suede